



International
Labour
Organization



SYS
TEMS
CHANGE
INITIA
TIVE



Sida

► Note d'information de l'OIT

► Développement des systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?



© unsplash.com

Jonathan Bird, l'Initiative de Changement des Systèmes de l'OIT et le Programme d'Action Prioritaire pour une Transition Juste
Juin 2024

Messages clés

- Les projets de développement des systèmes de marché (DSM) doivent reconnaître l'importance de soutenir une transition juste pour assurer une transition vers des économies écologiquement durables. Cela sans causer d'impacts sociaux et économiques négatifs généralisés, en particulier pour les groupes vulnérables et marginalisés, et favoriser les opportunités de croissance inclusive et de travail décent.
- L'application de l'approche DSM peut apporter des contributions significatives aux initiatives de transition juste en renforçant la résilience des micros, petites et moyennes entreprises (MPME), en réduisant les impacts environnementaux au niveau sectoriel, en favorisant la croissance verte et en faisant progresser le travail décent et l'inclusion sociale.
- L'approche DSM est déjà mise en œuvre pour promouvoir certains aspects de la transition juste. Cependant, cela n'est pas motivé par un engagement intentionnel, et il manque des directives pour aider les bailleurs de fonds et les praticiens à appliquer l'approche de manière efficace.
- Pour intensifier et appliquer de manière intentionnelle l'approche DSM afin d'atteindre les objectifs de transition juste, les bailleurs de fonds et les exécutants devraient envisager les actions suivantes : établir des engagements politiques clairs, concevoir des stratégies pour combler les écarts interdisciplinaires entre les experts en climat et ceux en développement du secteur privé, renforcer les capacités du personnel, et tester de nouvelles approches innovantes.

Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?

Ce document examine comment les programmes DSM peuvent contribuer à une transition juste dans les pays en développement. Ce résumé s'adresse principalement aux bailleurs de fonds et aux praticiens impliqués dans les programmes DSM et/ou de lutte contre le changement climatique, avec un intérêt pour comprendre comment l'approche DSM peut contribuer à une transition juste. Il propose des recommandations pour aider les bailleurs de fonds et les praticiens du DSM à intégrer des actions de transition juste dans leurs programmes. Il est structuré en quatre sections principales :

- Qu'est-ce qu'une transition juste ?
- Exploiter les opportunités : Utiliser l'approche DSM pour soutenir une transition juste
- Développer des programmes DSM pour une transition juste
- Intensifier l'utilisation de l'approche DSM pour soutenir une transition juste

Ce document a été élaboré en collaboration entre l'Initiative de Changement de Système de l'OIT et le Programme d'Action Prioritaire de l'OIT sur les Transitions Justes vers des Économies et Sociétés Durables sur le plan Environnemental (AP/JT). Il a été réalisé à partir de recherches documentaires, d'entretiens et de discussions avec des bailleurs de fonds et des praticiens du DSM.¹



© Shaun Chitsiga/ OIT

1. Qu'est-ce qu'une transition juste ?

► Une transition juste consiste à maximiser les opportunités sociales et économiques des actions climatiques et environnementales, y compris un environnement propice aux entreprises durables, tout en minimisant et en gérant soigneusement les défis.²

Les modèles actuels de production et de consommation dépendent des combustibles fossiles et d'autres technologies qui génèrent des émissions de gaz à effet de serre (GES). Ces modèles causent le changement climatique ainsi que divers autres impacts environnementaux, tels que l'extraction non durable des ressources naturelles, la pollution et la perte de biodiversité. Ils affectent les entreprises et les travailleurs, nuisant souvent de manière disproportionnée aux groupes marginalisés.

Une transition vers des économies durables est essentielle. Elle repose sur l'atténuation du changement climatique en réduisant les émissions de GES et en augmentant leur absorption, ainsi que sur l'adaptation au changement climatique, notamment dans les pays et les secteurs particulièrement vulnérables à ses impacts. Des aspects plus larges de la durabilité environnementale, tels que la gestion durable des ressources naturelles, sont également des éléments clés de cette transition.

Au niveau mondial, la transition vers des économies durables impliquera une restructuration économique, avec la réduction des secteurs et des technologies à forte intensité de carbone et l'augmentation des secteurs et des technologies durables et plus résilients au changement climatique. Ce changement générera des opportunités sociales et économiques d'une part, ainsi que des risques pour les entreprises et les travailleurs d'autre part.

Opportunités d'impacts positifs

- **Création d'emplois décents et augmentation des revenus** dans les secteurs et les entreprises plus durables sur le plan environnemental;
- **Autonomisation économique des femmes et des autres groupes marginalisés** en leur garantissant des emplois dans les nouveaux secteurs verts;
- **Amélioration de la qualité des emplois**, par exemple, une meilleure sécurité des travailleurs dans les nouveaux secteurs verts; et
- **Avantages pour les consommateurs pauvres et marginalisés**, comme la réduction de la précarité énergétique grâce à un accès élargi à l'énergie renouvelable locale.

¹ Ce document a été rédigé par Jonathan Bird (consultant). Un grand merci aux collègues de l'OIT pour leur contribution : Daniel Nippard (consultant), Isaac Cowan-Gore, Steve Hartrich, Merten Sievers, Camilla Roman, Mette Grangaard Lund et Aishwarya Pothula.

² [Resolution concerning a just transition towards environmentally sustainable economies and societies for all](#). ILO. 2023.

► Note d'information de l'OIT

Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?

Risques d'impacts négatifs

- **Pertes d'emplois et réduction des revenus** causés par la réduction des secteurs non durables sur le plan environnemental;
- **Augmentation des inégalités pour les femmes et autres groupes marginalisés**, par exemple, les nouvelles opportunités d'emploi dans les secteurs verts pourraient être occupées par des hommes en raison de processus de recrutement discriminatoires; et
- **Croissance des secteurs durables sur le plan environnemental avec des déficits en matière de travail décent**, par exemple, la croissance des PME de recyclage où la sécurité des travailleurs est médiocre.

Encadré 1 : Comprendre les risques de la transition

Au Ghana, l'OIT collabore avec l'Association des transporteurs et commerçants de tomates ghanéens (GNTTA) pour les aider à effectuer une transition des caisses en bois à usage unique aux caisses en plastique.

Les estimations indiquent que cela réduira les pertes de produits de 20 % à 2 % pendant le transport. En apparence, passer à des caisses en plastique améliorera la sécurité alimentaire pour un aliment de base clé au Ghana, réduira les émissions de méthane dues aux produits perdus et préservera les arbres qui capturent et retiennent le carbone. Les caisses en plastique durent au moins cinq ans et peuvent être fondues et remodelées en nouvelles caisses, offrant ainsi un argument commercial et environnemental pour leur adoption.

Pour les agriculteurs, passer aux caisses en plastique permettra également de standardiser la taille des caisses, renforçant ainsi la confiance entre les agriculteurs et les acheteurs à la ferme, car les agriculteurs estiment que la taille variable des caisses en bois incite les acheteurs à les tromper sur le poids des caisses. Bien que cette intervention puisse renforcer la confiance au point de vente pour bon nombre des 90 000 producteurs de tomates, les emplois de plus de 100 travailleurs actuellement engagés dans la fabrication des caisses seront supprimés.

[Les Directives de l'OIT pour une transition juste vers des économies et des économies durables sur le plan environnemental pour tous](#). Celles-ci fournissent un cadre politique et un outil opérationnel pour aborder le changement climatique et environnemental de manière à promouvoir la justice sociale et la création d'emplois décents. Les principes directeurs incluent l'importance d'un consensus social autour des objectifs et des moyens de la transition juste, en tenant compte du contexte spécifique et des dimensions de genre, plutôt que d'imposer une approche uniforme.

Une transition juste ne se produira pas par hasard, mais par conception et intention. Les initiatives nationales de transition juste impliqueront une analyse, une planification et une action coordonnées et multisectorielles par les ministères gouvernementaux, les organisations de travailleurs et d'employeurs, et les acteurs de la société civile au sens large. Les stratégies de transition juste sont des documents de politique gouvernementale définissant des objectifs stratégiques pour une transition juste dans un pays. Elles peuvent être conçues et étiquetées comme des stratégies dédiées à la transition juste, telles que le [cadre pour une transition juste en Afrique du Sud](#). Les éléments de la planification stratégique de la transition juste peuvent également être inclus dans les contributions déterminées au niveau national (CDN) ou d'autres politiques climatiques, comme dans plusieurs [documents de politique climatique indonésiens](#). Elles peuvent également être développées au niveau national ou infranational, en se concentrant sur un ou plusieurs secteurs et complétées par des instruments politiques thématiques, tels que ceux relatifs au développement des entreprises, aux compétences, à la protection sociale, entre autres.

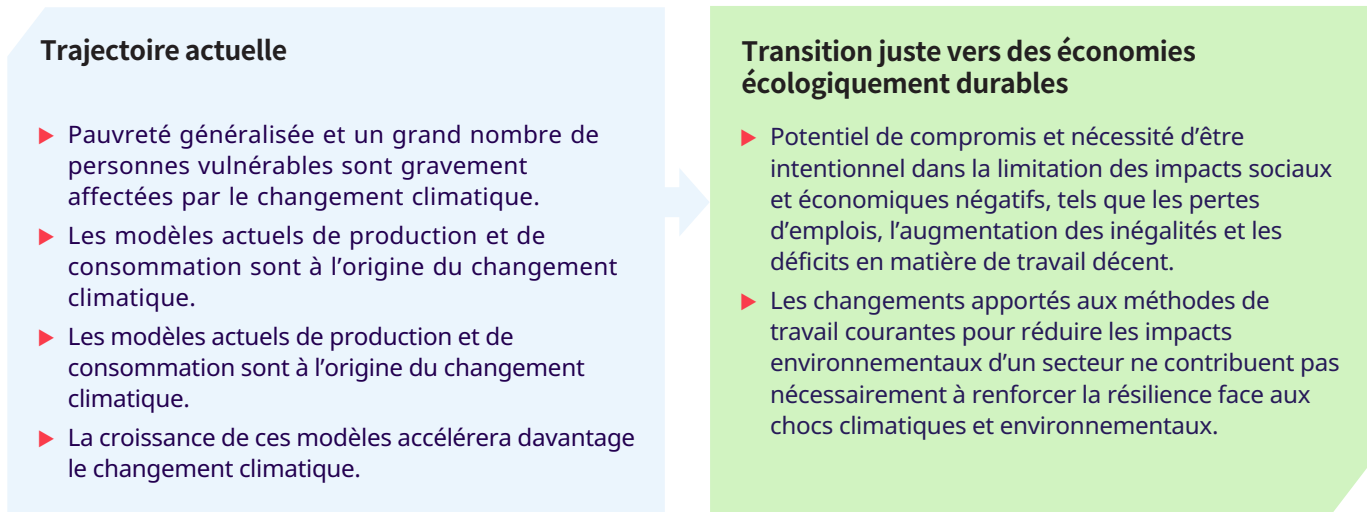
Une transition juste dans les pays en développement

Une transition juste est importante pour tous les pays à tous les stades de développement. Néanmoins, les défis et opportunités spécifiques varieront en fonction des circonstances et des priorités de chaque pays. Les besoins, opportunités et risques associés à une transition juste dans les pays en développement diffèrent considérablement de ceux des pays plus riches.

La pauvreté des revenus est particulièrement aiguë parmi les groupes marginalisés tels que les femmes, les minorités ethniques et les peuples autochtones ayant un accès inégal aux opportunités économiques. Dans ce contexte, les transitions qui entraînent des pertes

Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?

► Figure 1. Une transition juste dans les pays en voie de développement



d'emplois dans certains secteurs peuvent avoir un impact social plus important, les personnes touchées rencontrant des obstacles significatifs pour trouver des revenus et des emplois alternatifs.

De nombreux pays en développement sont également susceptibles de faire face à des besoins d'adaptation. Bien que les pays diffèrent considérablement dans leurs profils de risque climatique et leurs besoins d'adaptation, les gouvernements disposent généralement de peu de ressources pour financer l'adaptation. De même, les communautés affectées par le changement climatique dans ces pays peuvent également être moins équipées pour s'adapter efficacement, souvent en raison du manque d'accès au financement, aux compétences et aux informations sur les actions d'adaptation.

Les données de 2021 révèlent que les émissions³ de gaz à effet de serre (GES) par habitant dans les pays à revenu élevé étaient environ quatre fois supérieures à celles des pays à revenu faible et moyen inférieur⁴. Étant donné les émissions historiquement et actuellement faibles des pays en développement, leur responsabilité dans la réduction des émissions devrait être proportionnellement moindre. Cependant, si de nombreux pays en développement adoptent des modèles de production et de consommation à forte intensité de carbone, cela pourrait entraîner une augmentation significative des émissions de GES, accélérant ainsi le changement climatique et les dommages qui en découlent.

Cela souligne la nécessité de soutenir les pays en développement dans leur transition des modèles de croissance actuels vers des opportunités de développement économique 'faibles en carbone'. De même, ces opportunités de développement économique devraient promouvoir une gestion durable des ressources naturelles, prévenir la perte de biodiversité et minimiser la pollution. Les entreprises multinationales s'engagent de plus en plus à atteindre des objectifs de réduction des émissions⁵. Cette avancée positive augmente la pression sur les fournisseurs des pays en développement pour qu'ils réduisent leurs émissions de gaz à effet de serre, car celles-ci sont incluses dans la comptabilité des émissions de GES des acheteurs⁶.

Les contextes politiques et de gouvernance varient considérablement entre les pays en développement, notamment en ce qui concerne :

- Les ressources et la capacité à formuler et mettre en œuvre des politiques efficaces ;
- La démocratie, la décentralisation et la représentation des travailleurs, des employeurs et des groupes marginalisés dans les processus politiques ; et
- La compréhension et l'acceptation du paradigme de la transition juste.⁷

En conséquence, la capacité potentielle à planifier et à mettre en œuvre une transition juste, dirigée par le gouvernement au niveau national, varie également de manière significative.

³ Les émissions de gaz à effet de serre incluses dans cette estimation comprenaient le dioxyde de carbone, le méthane et le protoxyde d'azote provenant de toutes les sources, y compris les changements d'affectation des terres.

⁴ Data sheet on 'CO₂ and Greenhouse Gas Emissions'. Ritchie, H., Rosado, P., Roser, M. 2023. Data adapté de Jones et al. 2024. Voir le lien : <https://ourworldindata.org/grapher/total-ghg-emissions>

⁵ Par exemple, l'initiative Science Based Targets a rapporté que 1 097 entreprises et institutions financières avaient fixé des objectifs basés sur la science pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre des entreprises en 2022, soit une augmentation de 87 % par rapport à 2021.

⁶ Cela inclut les émissions de portée 3, qui sont toutes les émissions indirectes se produisant dans la chaîne de valeur de l'entreprise déclarante, à l'exception des émissions provenant de la production d'énergie achetée.

⁷ [Exploring Just Transition in the Global South](#). Atteridge, A. S. et al. Climate Strategies. 2022.

► Note d'information de l'OIT

Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?



© Marcel Crozet / OIT

La figure 1 ci-dessous résume certaines considérations clés pour une transition juste dans les pays en développement. Cela implique de changer la trajectoire actuelle, caractérisée par une croissance insoutenable de la consommation et de la production, vers une transition

juste, qui conduit à des économies et des sociétés écologiquement durables pour tous.

2. Exploiter les opportunités : Utiliser l'approche DSM pour soutenir une transition juste

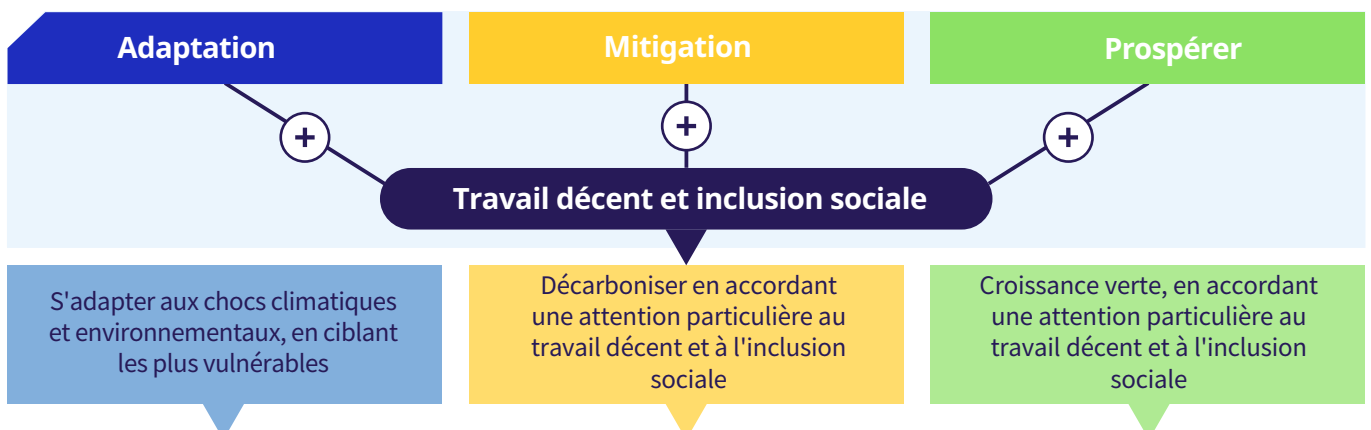
Quels sont les leviers de transition juste auxquels l'approche DSM peut contribuer ?

Comme souligné dans la section précédente, l'objectif d'une transition juste est de réaliser des objectifs complexes, qui combinent souvent des éléments environnementaux, économiques et sociaux. La Figure 2 ci-dessous montre les différents leviers par lesquels les programmes DSM peuvent soutenir une transition juste, en soulignant que ces programmes peuvent intervenir à travers plusieurs canaux simultanément.

Ces leviers de transition juste ne sont ni exhaustifs ni mutuellement exclusifs. Par exemple, une intervention peut améliorer l'adaptation au climat tout en réduisant les impacts environnementaux et les déficits en matière de travail décent. De même, un programme peut soutenir la croissance d'un secteur qui a déjà de faibles impacts environnementaux et viser à réduire encore ces impacts.

Cependant, l'action à travers ces leviers de transition juste doit impérativement intégrer les dimensions sociales pertinentes, telles que celles du travail décent, et s'assurer que les groupes les plus vulnérables et marginalisés ne soient pas laissés pour compte. L'exemple ci-dessous illustre comment cela peut se concrétiser en pratique, en montrant comment un programme DSM a visé à réduire les impacts environnementaux d'un secteur tout en abordant les risques pour la sécurité et la santé au travail auxquels sont confrontés les travailleurs.

► Figure 2. Trois leviers de transition juste auxquels les programmes DSM peuvent contribuer



Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?

- Améliorer la capacité des entreprises à réduire les perturbations de l'activité économique et la perte d'actifs, d'emplois et de revenus résultant des chocs et tensions climatiques.
- Cibler les groupes sociaux et les secteurs très vulnérables à ces chocs et stress.
- Promouvoir de nouvelles activités économiques, en intégrant une nouvelle chaîne de valeur et/ou en abandonnant les activités économiques existantes d'une manière qui n'entraîne pas de déficits en matière de travail décent ni d'impacts environnementaux nuisibles.

- Réduire les émissions de gaz à effet de serre et autres impacts environnementaux causés par les secteurs ciblés.
- S'assurer que les nouvelles pratiques réduisent les impacts environnementaux et n'entraînent pas de déficits en matière de travail décent.
- Promouvoir des emplois et des revenus alternatifs pour les personnes affectées, si les changements de pratiques mis en œuvre pour réduire les impacts environnementaux peuvent entraîner des pertes de revenus ou d'emplois pour des groupes spécifiques.

- Soutenir la croissance des secteurs ayant de faibles impacts environnementaux, ce qui se traduit par la création d'emplois ou une augmentation des revenus dans ces secteurs.
- Cibler le soutien pour maximiser la création d'emplois et la croissance des revenus pour les femmes et autres groupes marginalisés.
- Répondre aux déficits en matière de travail décent dans ces secteurs.

Ces leviers de transition juste ne sont ni exhaustifs ni mutuellement exclusifs. Par exemple, une intervention peut améliorer l'adaptation au climat tout en réduisant les impacts environnementaux et les déficits en matière de travail décent. De même, un programme peut soutenir la croissance d'un secteur qui a déjà de faibles impacts environnementaux et viser à réduire encore ces impacts.

Cependant, l'action à travers ces leviers de transition juste

doit impérativement intégrer les dimensions sociales pertinentes, telles que celles du travail décent, et s'assurer que les groupes les plus vulnérables et marginalisés ne soient pas laissés pour compte. L'exemple ci-dessous illustre comment cela peut se concrétiser en pratique, en montrant comment un programme DSM a visé à réduire les impacts environnementaux d'un secteur tout en abordant les risques pour la sécurité et la santé au travail auxquels sont confrontés les travailleurs

Encadré 2 : Une transition verte qui améliore la sécurité et la santé des travailleurs

Le projet « Efficacité énergétique dans les briqueteries artisanales en Amérique latine » (EELA) a été financé par la Coopération Suisse au Développement (DDC) et mis en œuvre par Swisscontact de 2010 à 2017. Un volet du projet visait à résoudre les problèmes environnementaux causés par les briqueteries informelles, gérées par des familles à San Jeronimo, au Pérou, tout en réduisant les risques pour la sécurité et la santé au travail auxquels les travailleurs étaient confrontés.

Avant le projet, les méthodes de production étaient inefficaces et généraient des niveaux élevés d'émissions de gaz à effet de serre (GES). Ces méthodes réduisaient les profits, déjà faibles, et maintenaient les familles exploitant les briqueteries dans la pauvreté. Elles produisaient également des fumées toxiques qui causaient de nombreuses maladies respiratoires chroniques chez les travailleurs.

Le projet a promu l'utilisation de technologies de fabrication de briques économes en énergie, y compris l'achat de technologies de base telles que des ventilateurs pour améliorer la combustion, et a même permis l'acquisition d'équipements industriels avancés, valant des milliers de dollars pour certains. EELA s'est également associé à des institutions financières locales pour financer les achats d'équipements et à des fournisseurs pour améliorer l'accès local à ces technologies.

En conséquence, rien que pendant la deuxième phase du projet, les briqueteries péruviennes ont économisé près de 1,5 million de dollars en dépenses de matériaux combustibles, réduit les émissions de GES de plus de 100 000 tonnes de CO₂e, et amélioré les revenus des producteurs ainsi que la sécurité et la santé au travail.

► Note d'information de l'OIT

Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?

Comment l'approche DSM peut-elle contribuer aux différents leviers de la transition juste ?

L'existence de systèmes de marché favorables est essentielle pour parvenir à une transition juste. Si les « fonctions de soutien » et les « règles » nécessaires ne sont pas présentes ou ne fonctionnent pas efficacement, cela peut fortement limiter les résultats. Pour le levier « prospérer », les projets visant à créer des emplois décents dans un secteur vert émergent peuvent être motivés par de solides opportunités sur le marché intérieur. Cependant, si aucun travailleur ne possède les compétences requises pour occuper des rôles clés, et si aucun prestataire de services financiers n'est disposé à prêter aux entreprises, la croissance sera fortement limitée. De plus, des réglementations faibles en matière de sécurité et de santé au travail peuvent exposer les travailleurs à des risques inacceptables.

L'approche DSM s'efforce de développer diverses fonctions de soutien et règles qui permettent aux acteurs de la chaîne de valeur d'adopter des changements bénéfiques. Voici quelques exemples de ce type de soutien :

Fonctions de soutien

- Services financiers pour soutenir les acteurs de la chaîne de valeur dans l'adoption de technologies ou de nouvelles pratiques visant à rendre leur opérations plus écologiques, ou pour développer l'offre de produits et services verts;
- Provision d'informations sur les politiques pertinentes

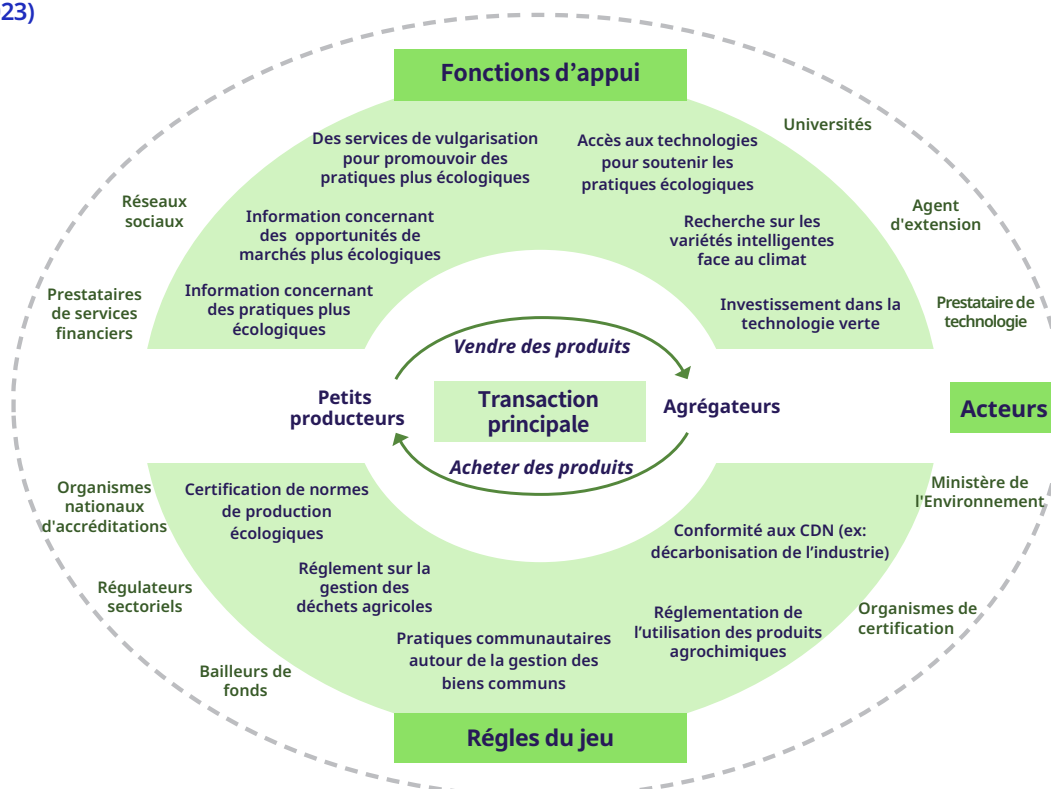
- (par exemple, les réglementations), les intrants et ressources (par exemple, le financement et la formation) et les meilleures pratiques (par exemple, les innovations technologiques) ;
- Mécanismes pour former, perfectionner et reconvertir les travailleurs afin qu'ils puissent occuper des rôles qui favorisent la croissance des secteurs verts ; et
- Encourager une coordination et une collaboration efficaces entre les acteurs pour planifier et mettre en œuvre des actions qui maximisent les opportunités et minimisent les risques.

Règles

- Cadres juridiques et réglementaires qui protègent l'environnement contre les pratiques commerciales nuisibles ;
- Lois du travail, cadres réglementaires et régimes d'incitation pour les secteurs verts émergents ;
- Normes de durabilité volontaires, systèmes pour une mise en œuvre efficace et promotion de l'adoption ; et
- Politiques et processus régissant la gestion des ressources naturelles partagées.

Lorsque les fonctions de soutien et les règles sont harmonisées, les systèmes de marché créent un environnement propice qui stimule et accélère les changements positifs parmi les acteurs de la chaîne de valeurs. La Figure 3 ci-dessous présente un « donut » des systèmes de marché, qui montre les différents composants travaillant ensemble pour permettre l'adoption de pratiques vertes, de technologies et l'accès au marché pour les

► **Figure 3. Exemple du « donut » DSM illustratif pour la transition verte des producteurs de maïs. Reproduit par García Parra (2023)**



Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?

producteurs de maïs.

Pour catalyser le changement parmi les acteurs du marché,

Encadré 3 : Utilisation de la facilitation du marché pour contribuer à la résilience des petits exploitants

PRISMA est un partenariat entre les gouvernements de l'Indonésie et de l'Australie visant à développer des systèmes de marché agricoles au bénéfice des petits exploitants en Indonésie. Dans le secteur du riz, PRISMA collabore avec le secteur privé pour promouvoir des variétés de semences de riz à haut rendement : capables de résister aux chocs et aux tensions climatiques, d'augmenter la productivité et la rentabilité des agriculteurs, et de réduire les émissions de gaz à effet de serre par tonne de riz produite.

Intervention

PRISMA a apporté un appui aux partenaires du secteur privé pour développer, commercialiser et vendre de nouvelles variétés à haut rendement (VHR), stimuler la demande des agriculteurs, établir des marchés viables et garantir une offre adéquate. L'intervention a inclus un partage des coûts pour les essais sur le terrain (afin de produire des preuves de concept), ainsi que des activités de promotion et de diffusion, y compris des stratégies d'expansion du marché. Cela permettait aux agriculteurs d'accéder à des intrants qu'ils n'auraient autrement pas pu obtenir.

Grâce à cela, PRISMA a soutenu cinq producteurs de semences de riz pour promouvoir les VHR à Java oriental et central. Cela a augmenté la production de semences et favorisé l'adoption et l'apprentissage parmi les agriculteurs grâce à des parcelles de démonstration, du personnel de terrain et des agronomes. La sensibilisation et l'apprentissage parmi les agriculteurs ont également stimulé la demande pour les nouvelles variétés et élargi les marchés pour les entreprises semencières.

Résultats

En l'espace de quatre ans, plus de 90 000 ménages agricoles ont adopté des semences de riz à haut rendement (VHR) plus résilientes aux conditions de sécheresse. En général, la culture du riz irrigué génère des émissions élevées de gaz à effet de serre (GES), et celles-ci sont aggravées par l'utilisation accrue d'engrais contenant de l'azote, comme l'urée. Cependant, après avoir cultivé les nouvelles variétés, les agriculteurs ont utilisé moins d'urée, ce qui a entraîné une réduction des émissions par tonne de riz produite de 40 % (comme indiqué dans l'évaluation d'impact de PRISMA). Deux variétés de riz, Mapan et Suppadi, ont également augmenté la productivité des petits exploitants de 1 à 2,8 tonnes par hectare en conditions irriguées et pluviales, ce qui a entraîné une augmentation de 31 % des revenus par ménage.

les programmes DSM adoptent un rôle de « facilitateur », plutôt que de tenter de s'intégrer de manière temporaire dans le système de marché. Cette approche implique :

- Le partage de recherches, d'informations et de conseils sur les opportunités et les incitations potentielles pour les partenaires du projet à adopter de nouvelles méthodes de travail;
- Favoriser les liens et la coordination entre les différents acteurs du marché; et
- Co-investir avec un partenaire, par exemple à travers des subventions ou un partage des coûts.

Comment l'approche DSM peut-elle contribuer à réaliser une transition juste ?

Capacité de ciblage : Secteurs et groupes

Réaliser une transition juste nécessite de cibler des groupes sociaux et démographiques spécifiques, tels que les travailleurs ayant perdu leur emploi en raison de réductions sectorielles, ainsi que les femmes, les peuples autochtones, et les groupes particulièrement vulnérables aux impacts du changement climatique.

Contrairement aux approches macroéconomiques traditionnelles du développement du secteur privé, l'approche DSM met l'accent sur la sélection des secteurs, l'analyse des systèmes de marché, ainsi que la conception et le suivi des interventions afin de maximiser l'impact sur ces groupes ciblés.

Il en va de même pour le ciblage sectoriel. Bien que les stratégies nationales de transition juste visent à générer des changements dans plusieurs secteurs, la réalisation d'une transition juste nécessite une planification et des actions spécifiques au niveau sectoriel. L'approche DSM est conçue pour cibler des secteurs spécifiques, et ses interventions sont sectorielles. Cela crée des opportunités pour les programmes DSM de positionner leur travail dans le cadre de la stratégie de transition juste pour un secteur donné, en favorisant l'alignement et les synergies avec des initiatives de niveau supérieur.

Réalisation de la durabilité et de l'échelle

Le changement durable est essentiel pour réaliser une transition juste. Les stratégies de soutien à court terme, qui sont ensuite retirées, peuvent rendre la transition plus instable et difficile à gérer à long terme. Par exemple, un projet a aidé les producteurs de cacao à planter des arbres d'ombrage pour s'adapter au changement climatique⁸, en finançant une entreprise pour cultiver et distribuer gratuitement des semis pendant trois ans. Pendant ce temps, les quelques pépinières locales qui vendaient habituellement des semis aux agriculteurs ont vu leurs

8 Le couvert fourni par les arbres d'ombrage cultivés aux côtés du cacao peut aider à protéger les plants de cacao du stress thermique, des vents violents et des pluies intenses, entre autres avantages.

► Note d'information de l'OIT

Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?

ventes chuter dramatiquement, car les agriculteurs s'attendaient désormais à obtenir des semis gratuitement. En conséquence, l'entreprise a cessé de produire des semis, et une fois le projet terminé, les agriculteurs n'avaient plus accès à ces semis localement. L'approche DSM, dans ce cas, aurait été différente. Elle aurait pu inclure un partenariat avec les acteurs locaux du marché pour augmenter la production et la distribution de semis aux agriculteurs. Cela aurait assuré la disponibilité à long terme des intrants nécessaires pour soutenir les pratiques adaptatives.

L'un des principes fondamentaux de l'approche DSM est de générer des résultats inclusifs à grande échelle. Elle vise à accélérer la transition juste en déployant diverses stratégies pour identifier les incitations commerciales, en mobilisant le secteur privé, l'expertise, les ressources et la capacité d'innovation nécessaires pour opérer un changement à grande échelle. L'approche DSM encourage également la "réplication" et le "regroupement" afin de faciliter l'adoption des innovations à travers l'ensemble du système de marché.

Motivée par les incitations

Pour accélérer le progrès vers une transition juste, les acteurs de la chaîne de valeur devront adopter de nouvelles technologies et pratiques, comme une nouvelle semence résistante à la sécheresse pour les agriculteurs ou des chaudières plus économes en carburant pour les usines. Pour effectuer ces changements, les entreprises auront besoin d'une forme d'incitation, qui pourrait leur ouvrir de nouveaux marchés, réduire les coûts ou diminuer leur vulnérabilité aux événements météorologiques défavorables tout en contribuant à la création d'emplois. Étant donné que

Encadré 4 : Quelle est la différence entre l'approche DSM pour une transition juste et les programmes de transition verte ?

Les projets DSM axés sur l'emploi et les revenus, avec des objectifs de transition juste, peuvent avoir de nombreuses similitudes avec ceux qui ont des objectifs de verdissement, mais ils peuvent également présenter des différences distinctes. Parmi celles-ci, les projets DSM avec des objectifs de transition juste :

- Mettent un accent constant sur les groupes les plus vulnérables, en veillant à ce que les inégalités sociales existantes ne soient pas exacerbées par les actions d'adaptation ou d'atténuation.
- Prennent pleinement en compte les déficits en matière de travail décent lors de la décision sur les actions d'adaptation ou d'atténuation à promouvoir.
- Prévoient des activités supplémentaires (ou des interventions) pour soutenir ceux qui sont les plus à risque de perdre leur emploi ou leurs revenus en raison des actions d'adaptation ou d'atténuation entreprises.

l'approche DSM se concentre sur l'identification et le renforcement des incitations, elle est particulièrement bien adaptée pour accélérer ces changements de pratiques.

Où en sommes-nous et que pouvons-nous faire de plus ?

L'approche DSM est déjà utilisée pour promouvoir certains aspects de la transition juste. Ici, nous fournissons un résumé de la situation actuelle, identifions les opportunités pour étendre ce travail, et présentons les perspectives des bailleurs de fonds sur la contribution potentielle de l'approche DSM à la réalisation d'une transition juste.

Paysage actuel

Où l'approche MSD a-t-elle atteint des objectifs de transition juste ?

- Les programmes qui promeuvent l'adaptation au changement climatique semblent être relativement courants, en particulier dans le secteur agricole.⁹
- Les programmes DSM visant à réduire la pollution et la perte de biodiversité causées par l'utilisation excessive et inappropriée de pesticides et d'engrais semblent être relativement courants et impliquent parfois la facilitation de la certification biologique pour les agriculteurs. Ces interventions ont également le bénéfice social de réduire les risques pour la sécurité et la santé au travail liés aux produits agrochimiques.
- L'amélioration de l'efficacité des ressources est un objectif relativement courant dans de nombreux programmes DSM, couvrant les secteurs de l'agriculture, de la fabrication et de la construction. Cela est motivé par les réductions de coûts et les augmentations de profits qu'elle peut générer.
- Il n'y a pas d'indication claire sur le nombre de programmes DSM soutenant la croissance des secteurs à faible impact environnemental. Cependant, certains programmes se concentrent sur des secteurs comme les énergies renouvelables et le recyclage, qui peuvent être considérés comme tels. Dans certains cas, ces programmes visent également à améliorer la qualité de l'emploi et à promouvoir l'inclusion sociale.

Où l'approche DSM a-t-elle atteint les objectifs de transition juste ?

- La cartographie effectuée lors de cette recherche n'a pas permis d'identifier de projets visant explicitement à utiliser l'approche DSM pour créer des emplois pour les groupes touchés par la transition vers des économies durables. Cela pourrait être dû au fait que ces travailleurs ne sont pas facilement identifiables en fonction de leur emploi précédent et peuvent avoir été absorbés dans le groupe plus large des « chômeurs ».
- Peu de projets ont pour objectif explicite de réduire les émissions de gaz à effet de serre ou d'augmenter les absorptions. Certains de ces programmes — comme le

9 Par exemple, la carte 'Market Systems Resilience: State of the Field Map' de Feed the Future met en avant plusieurs projets de ce type.

10 La vérification d'un projet carbone consiste à évaluer et à confirmer que le projet de réduction des émissions de GES respecte les exigences d'une norme spécifique, comme le Verified Carbon Standard (VCS) ou le Gold Standard.

Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?



© unsplash.com

le programme EELA — poursuivent un double objectif : réduire les déficits en travail décent et générer des impacts environnementaux.

- Aucun programme DSM n'a été identifié où la réduction des émissions a été vérifiée par une tierce partie selon une norme de programme carbone, et où des revenus carbonés ont été générés pour les acteurs de la chaîne de valeur.

Bien que l'approche DSM ait été utilisée pour promouvoir plusieurs objectifs - globalement alignés sur une transition juste - cela n'a pas été le résultat d'un engagement intentionnel pour la soutenir. Au contraire, cela a été motivé par des initiatives distinctes de la part des bailleurs de fonds et des praticiens visant à promouvoir des approches pour renforcer la résilience, la croissance verte, le travail décent et l'inclusion sociale au sein des systèmes de marché. Bien que des directives techniques puissent aider les praticiens du DSM à mettre en œuvre des projets pour atteindre ces objectifs, il n'existe pas de directives spécifiques dédiées à la conception et à la mise en œuvre de projets DSM avec un objectif de transition juste.

Perspectives des bailleurs de fonds concernant les programmes DSM

Cette recherche a synthétisé les perspectives des bailleurs de fonds sur les programmes DSM pour une transition juste à partir d'entretiens ainsi qu'un atelier pour discuter des premiers résultats de la recherche. Les points de vue sur le potentiel de cette approche à contribuer à une transition juste sont résumés ci-dessous.

Globalement, les bailleurs de fond ont rapporté un engagement croissant en faveur de la réalisation d'une transition juste. Cet engagement est plus fort parmi les équipes climatiques au niveau des sièges, mais plus variable dans les bureaux-pays.

Bien que la vision globale du paradigme de la transition juste soit claire, les bailleurs de fonds ont indiqué qu'une plus grande clarté est nécessaire pour traduire les ambitions de haut niveau en stratégies et programmes concrets dans

dans les différents domaines d'intervention liés à la transition juste. Jusqu'à présent, le financement de ces initiatives a été principalement concentré dans le secteur de l'énergie, avec un accent sur les processus nationaux de haut niveau pour la planification de la transition juste.

De plus, les bailleurs de fonds ont exprimé un intérêt pour l'exploration de l'utilisation de l'approche DSM pour soutenir une transition juste. Cela est motivé par la priorité accrue accordée par les gouvernements aux objectifs de résilience, d'atténuation et de croissance verte, par un financement plus important alloué à ces objectifs, et par la position établie de l'approche DSM dans le développement inclusif du secteur privé.

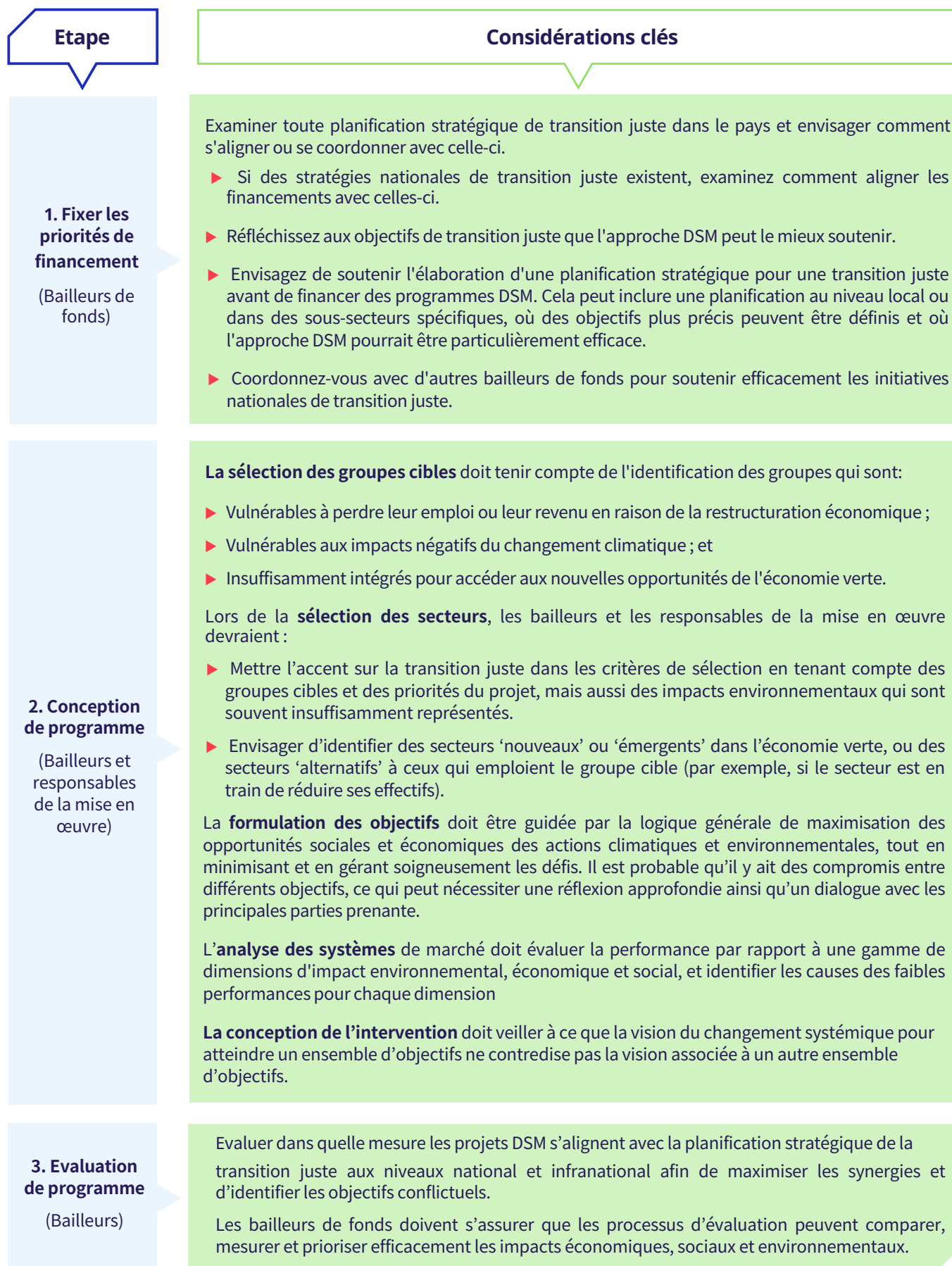
La recherche n'a pas identifié de bailleurs de fonds visant intentionnellement et explicitement à financer des programmes DSM soutenant une transition juste. Les raisons de cela incluent, entre autres :

- Bien que de nombreux bailleurs de fonds intègrent la pensée de la transition juste dans leurs politiques de changement climatique, il n'y a pas d'engagement politique clair pour intégrer le paradigme de la transition juste dans leur travail DSM. Cela s'explique par le fait que les nouvelles approches prennent souvent du temps et nécessitent une base de preuves solide pour être incluses dans les politiques et stratégies.
- Les initiatives nationales de transition juste sont caractérisées par une planification à grande échelle et multisectorielle, mise en œuvre par des acteurs gouvernementaux, de la société civile et du secteur privé. Les bailleurs de fonds recherchent plus de clarté sur la manière dont les programmes DSM dans des secteurs ou sous-secteurs spécifiques s'intègrent aux processus de politique nationale de transition juste et aux interventions de divers acteurs.
- Il n'existe pas de directives claires sur les étapes, processus et outils pour la gestion de projets DSM avec des objectifs de transition juste, en particulier au stade précoce de la conception. Le manque de clarté quant à la manière de conduire ce processus constitue un obstacle au développement et à la mise à l'échelle des interventions DSM en faveur d'une transition juste.

► **Note d'information de l'OIT**

Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?

► **Figure 4. Principales considérations pour les bailleurs de fonds et responsables de la mise en œuvre qui utilisent l'approche DSM pour contribuer à une transition juste**



Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?

- Le manque d'équipes interdisciplinaires solides avec une expertise technique à la fois en développement économique et social et en gestion environnementale est une préoccupation clé pour les bailleurs de fonds.

3. Développer des programmes DSM pour une transition juste

La plupart des bailleurs de fonds et des responsables de la mise en œuvre des programmes DSM reconnaissent l'ambition globale d'une transition juste. Cependant, ils rencontrent souvent des difficultés à conceptualiser comment l'approche DSM peut concrétiser cette ambition.

Cette section présente des considérations clés pour les bailleurs de fonds et les responsables de la mise en œuvre afin de les aider à financer des programmes utilisant l'approche DSM pour soutenir les transitions justes. Elle se concentre particulièrement sur la phase de développement des programmes, car c'est à ce stade que se posent souvent les plus grands défis. La figure 4 résume trois processus clés où les bailleurs de fonds et les praticiens peuvent adopter et intégrer les principes de la transition juste de manière plus délibérée.

1. Définir les priorités de financement

Les bailleurs de fonds doivent définir avec précision les priorités de transition juste qu'ils envisagent de soutenir par le biais d'un programme DSM. Ce processus peut se dérouler lors de l'élaboration de stratégies de coopération avec les pays, de documents de planification stratégique, ou lors de la préparation d'appels à propositions. À ce stade, il est essentiel pour les bailleurs de fonds de prendre en compte le contexte national de la planification stratégique pour une transition juste.

Dans certains cas, le gouvernement et les parties prenantes clés développent une stratégie dédiée à la transition juste, ou d'autres politiques fournissant une feuille de route pour une transition juste dans un secteur donné. Dans ce contexte, les bailleurs pourraient :

- Envisager les priorités de financement sur ces stratégies. La formulation de la stratégie est-elle acceptable ?¹² Les objectifs de la stratégie sont-ils suffisamment spécifiques pour que les programmes DSM puissent les soutenir ?
- Envisager d'aligner les priorités des projets sur les stratégies de transition juste. Quels objectifs spécifiques les programmes DSM peuvent-ils soutenir, et où l'approche DSM peut-elle apporter le plus de valeur ajoutée ? Le gouvernement et d'autres donateurs soutiennent-ils des objectifs spécifiques ? Si oui, où se trouvent les lacunes ?

Cependant, certains objectifs exprimés dans les documents de stratégie de transition juste peuvent ne pas être suffisamment spécifiques pour que les programmes DSM puissent les soutenir, comme illustré ci-dessous.

Cette stratégie propose des résultats à long terme pour le secteur agricole. Elle explique comment une analyse approfondie et une prise de décision collective par les « départements agricoles nationaux et provinciaux ainsi que les parties prenantes de la chaîne de valeur agricole » permettront de développer des stratégies plus spécifiques. Dans ce contexte, les bailleurs de fonds peuvent choisir d'attendre que ces stratégies se concrétisent ou envisager de soutenir les parties prenantes concernées dans l'élaboration de stratégies de transition juste, au niveau national ou local, avant de définir les objectifs qu'un projet DSM pourrait soutenir.

De nombreux pays en développement n'ont pas de stratégie

► Tableau 1 : Extrait de la stratégie nationale de transition juste de l'Afrique du Sud.¹³

Objectifs à long terme	Décisions et actions requises à court terme	Responsabilité
► Minimiser autant que possible les impacts climatiques grâce aux innovations qui soutiennent la production. ► Lorsque les moyens de subsistance sont affectés par le changement climatique, les travailleurs concernés trouvent des alternatives.	► Améliorer la compréhension des tendances climatiques régionales et de leurs impacts sur les travailleurs agricoles et les communautés, afin d'identifier les zones affectées, estimer les délais des impacts, et élaborer des stratégies efficaces pour une transition juste. ► Établissement de structures efficaces et coordonnées pour impulser la transition juste et l'adaptation climatique dans l'agriculture.	► Le DFFE (Département de l'Environnement, des Forêts et des Pêches) doit améliorer le suivi et l'information sur les tendances climatiques par région. ► Le DFFE doit collaborer avec les départements agricoles et les parties prenantes pour identifier les travailleurs et communautés impactés, et développer des stratégies avec les agences responsables de leur mise en œuvre.

¹¹ Il est important de préciser que les programmes de développement des systèmes de marché (DSM) dirigent des initiatives nationales de transition juste. Ces initiatives sont des exercices de planification politique à grande échelle, multisectoriels et interministériels. L'approche DSM n'est pas bien adaptée à cet objectif".

¹² Si des problèmes majeurs sont identifiés dans la formulation d'une stratégie de transition juste, les bailleurs de fonds peuvent décider de ne pas s'y aligner

¹³ [A Framework for a Just Transition in South Africa. Presidential Climate Commission](#). The Presidential Climate Commission. 2022.

► Note d'information de l'OIT

Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?

dédiée à la transition juste ou en ont des considérations limitées inscrits dans d'autres documents de politique climatique. Dans de tels cas, les bailleurs de fonds devraient envisager d'aligner leur financement sur d'autres politiques pertinentes. Dans les pays où ces politiques sont également limitées, les bailleurs de fonds peuvent envisager de donner des mandats ouverts aux responsables de la mise en œuvre du DSM pour identifier et formuler des objectifs de transition juste afin de soutenir la conception des programmes.

2. Conception de programme

Sélection des groupes cibles

Les groupes cibles sont généralement définis avant ou pendant la sélection des secteurs, en fonction des priorités des bailleurs de fonds ou d'une évaluation de la vulnérabilité, des besoins et des capacités des différents groupes. Pour les programmes DSM, cela peut inclure des évaluations visant à identifier les groupes qui sont :

- Vulnérables à perdre leur emploi ou revenu en raison de la restructuration économique ;
- Vulnérable aux impacts négatifs du changement climatique ; et
- Insuffisamment intégrés pour accéder aux nouvelles opportunités de l'économie verte.

Sélection du secteur

La sélection des secteurs suit un processus similaire à celui des projets DSM « conventionnels » axés sur l'emploi. Ce processus implique la définition des critères de sélection, tels que l'opportunité, la faisabilité et la pertinence¹⁴. Une fois ces critères établis, les secteurs sont évalués en fonction de ceux-ci, permettant ainsi de sélectionner les plus prometteurs. Il est essentiel que ces critères soient en parfaite adéquation avec les groupes cibles et les priorités identifiés lors de l'étape précédente.

Par exemple, si le groupe cible d'un projet comprend des femmes vulnérables à la perte d'emploi ou de revenu en raison du déclin du secteur du charbon, un critère de sélection pertinent pourrait être « le potentiel d'emploi des femmes dans des emplois décents au sein du secteur ».

Par ailleurs, les critères de sélection peuvent également accorder une importance accrue aux impacts environnementaux, souvent sous-représentés dans les processus traditionnels de sélection des secteurs¹⁵. Dans le cadre des projets DSM visant une transition juste, il est également crucial de porter une attention particulière à l'identification de secteurs « nouveaux » ou « émergents » dans l'économie verte, ainsi qu'à celle de secteurs « alternatifs » susceptibles d'offrir des opportunités d'emploi aux groupes cibles actuellement employés dans des secteurs en déclin.

Formulation des objectifs

Les bailleurs de fonds fixent souvent des objectifs de transition juste que les programmes DSM doivent atteindre. Lorsque ces objectifs ne sont pas définis, les programmes doivent les établir eux-mêmes. Ce processus vise à maximiser les impacts positifs et à minimiser les impacts négatifs sur les plans environnemental, économique et social. Il s'agit de répondre à des questions clés telles que :

- Quels impacts sont les plus importants pour le groupe cible ?
- Quelle est la faisabilité d'atteindre ces impacts, en tenant compte des systèmes de marché et des capacités du projet ?
- Comment les différents impacts interagiront-ils une fois atteints ?
- Quels impacts négatifs pourraient survenir ?

Des compromis entre différents objectifs peuvent être nécessaires, nécessitant une réflexion approfondie et un dialogue avec les parties prenantes pour parvenir à un consensus.

Analyse des systèmes de marché

Lors de l'analyse des systèmes de marché, les projets devraient adopter une évaluation plus nuancée de la performance. Dans une approche « conventionnelle » axée sur l'emploi, cela pourrait se limiter à mesurer le nombre d'emplois et les revenus générés le long de la chaîne de valeur. Cependant, dans le cadre d'un projet DSM orienté vers une transition juste, l'évaluation de la performance doit prendre en compte un éventail plus large d'impacts, incluant les dimensions environnementales, économiques et sociales. Cette approche plus holistique permet aux programmes de prévenir les effets négatifs et de saisir des opportunités pour optimiser la performance sur l'ensemble des objectifs liés à la transition juste.

Développer une vision du changement systémique et concevoir les interventions nécessaires pour y parvenir

Bien que le processus de développement d'une vision du changement systémique et de conception des interventions soit similaire, les programmes DSM avec plusieurs objectifs de transition juste veillent à la cohérence de ces visions. Les différentes visions ne doivent pas se contredire.

Pour cela il est essentiel d'évaluer les incitations des acteurs à changer et de se concentrer sur celles qui sont les plus efficaces. Par exemple, les acteurs de la chaîne de valeur pourraient ne pas être motivés à réduire les émissions de gaz à effet de serre uniquement par engagement national. Cependant, si ces pratiques réduisent aussi les coûts ou

¹⁴ Consultez le guide de l'OIT [ILO Guide on Value Chain Development for Decent Work](#) pour une explication détaillée des critères de sélection et de leur application ¹⁵ Pour des conseils sur la manière d'y parvenir, consultez les [Lignes directrices de l'OIT pour la sélection des chaînes de valeur : Intégration des critères économiques, environnementaux, sociaux et institutionnels](#).

Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?

génèrent des revenus carbone, les incitations à les adopter deviennent nettement plus fortes.

3. Evaluation des programmes

Lors de l'évaluation des propositions de projets DSM dans le cadre d'une transition juste, il est crucial d'introduire de nouvelles considérations. Tout d'abord, il est essentiel de s'assurer que le projet est en adéquation avec les politiques de transition juste aux niveaux national et local. Au minimum les programmes doivent éviter toute contradiction entre leurs objectifs et ceux des politiques existantes. Ensuite, il convient d'évaluer dans quelle mesure le programme DSM contribue effectivement à la réalisation de ces objectifs. Enfin, les bailleurs de fonds doivent veiller à ce que les processus d'évaluation soient capables de comparer et de mesurer de manière efficace les impacts économiques, sociaux et environnementaux du projet.

4. Elargir l'utilisation de l'approche DSM pour soutenir une transition juste

Que peuvent faire les bailleurs de fonds DSM ?

Au-delà du financement direct de programmes DSM avec des objectifs de transition juste, les bailleurs de fonds peuvent :

- Développer des engagements politiques pour réaliser une transition juste à travers les programmes de développement du secteur privé.
- Sensibiliser et mobiliser le personnel sur la transition juste.
- Renforcer les capacités internes pour appliquer l'approche DSM pour contribuer à une transition juste.
- Elaborer des stratégies pour briser les cloisonnements entre le personnel des disciplines liées au climat et au développement du secteur privé.
- Financer des projets pilotes pour tester de nouvelles approches.
- Soutenir des initiatives de développement des compétences et de renforcement des capacités des praticiens DSM pour promouvoir une transition juste.

Que peuvent faire les responsables de la mise en œuvre de programme DSM ?

- Renforcer l'engagement politique et organisationnel pour réaliser une transition juste au sein des programmes DSM.
- Sensibiliser et mobiliser le personnel.
- Renforcer les capacités internes pour entreprendre une analyse et une planification intégrées sur les plans environnemental, social et économique. Le cas échéant, établir des partenariats avec des organisations spécialisées pour combler les lacunes en matière de compétences.
- Favoriser la collaboration interdisciplinaire.
- Financer des projets pilotes pour tester de nouvelles approches.
- Développer des outils et des orientations pour effectuer de nouveaux processus dans le cycle de projet, les tester et les affiner.



© Marcel Crozet / OIT

► Note d'information de l'OIT

Développement de systèmes de marché pour une transition juste : Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les bailleurs de fonds et les praticiens ?

Références

- ACMI (2022). Africa Carbon Markets Initiative: Roadmap Report
- Atteridge, A. S. et al. (2022). Exploring Just Transition in the Global South. Climate Strategies.
- Feed the Future (2022). Market Systems Resilience: State of the Field Map. A snapshot representing current 'hot spots' of applied MSR globally.
- García Parra, C. (2023) Greening the MSD approach in agricultural programmes Donor Committee for Enterprise Development
- Ritchie, H., Rosado, P., Roser, M. (2023). Data sheet: CO₂ and Greenhouse Gas Emissions. Data adapted from Jones et al. (2024). Retrieved from <https://ourworldin-data.org/grapher/total-ghg-emissions>.
- HLPE (2017). Nutrition and food systems. A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security, Rome.
- International Labour Conference (2023). Resolution and Conclusions concerning a just transition towards environmentally sustainable economies and societies for all. Geneva: International Labour Organization
- ILO (2015). Guidelines for a Just Transition towards Environmentally Sustainable Economies and Societies for All. Geneva: International Labour Organization
- Jones, Matthew W., Peters, Glen P., Gasser, Thomas, Andrew, Robbie M., Schwingshackl, Clemens, Gütschow, Johannes, Houghton, Richard A., Friedlingstein, Pierre, Pongratz, Julia, & Le Quéré, Corinne. (2023). National contributions to climate change due to historical emissions of carbon dioxide, methane and nitrous oxide (Data set). In Scientific Data (2023.1). Zenodo.
- Lestari, T. and Inayah, B. (2023) Guidelines: Advancing Just Transitions in Indonesia. Climate Strategies
- PCC (2022). A Framework for a Just Transition in South Africa. Presidential Climate Commission
- Technoserve (2022). Carbon finance for smallholder farmers and agribusinesses. Analytical briefing on agroforestry solutions. . Arlington: USA: Technoserve.
- UNRISD (2018). Mapping Just Transition(s) to a Low-Carbon World.
- Van Berkum S., Dengerink, J. and Ruben, R. (2018). The food systems approach: sustainable solutions for a sufficient supply of healthy food. Wageningen, Wageningen Economic Research, Memorandum 2018-64. 32 pp.; 9 fig.; 0 tab.; 39 ref.